



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES | 06



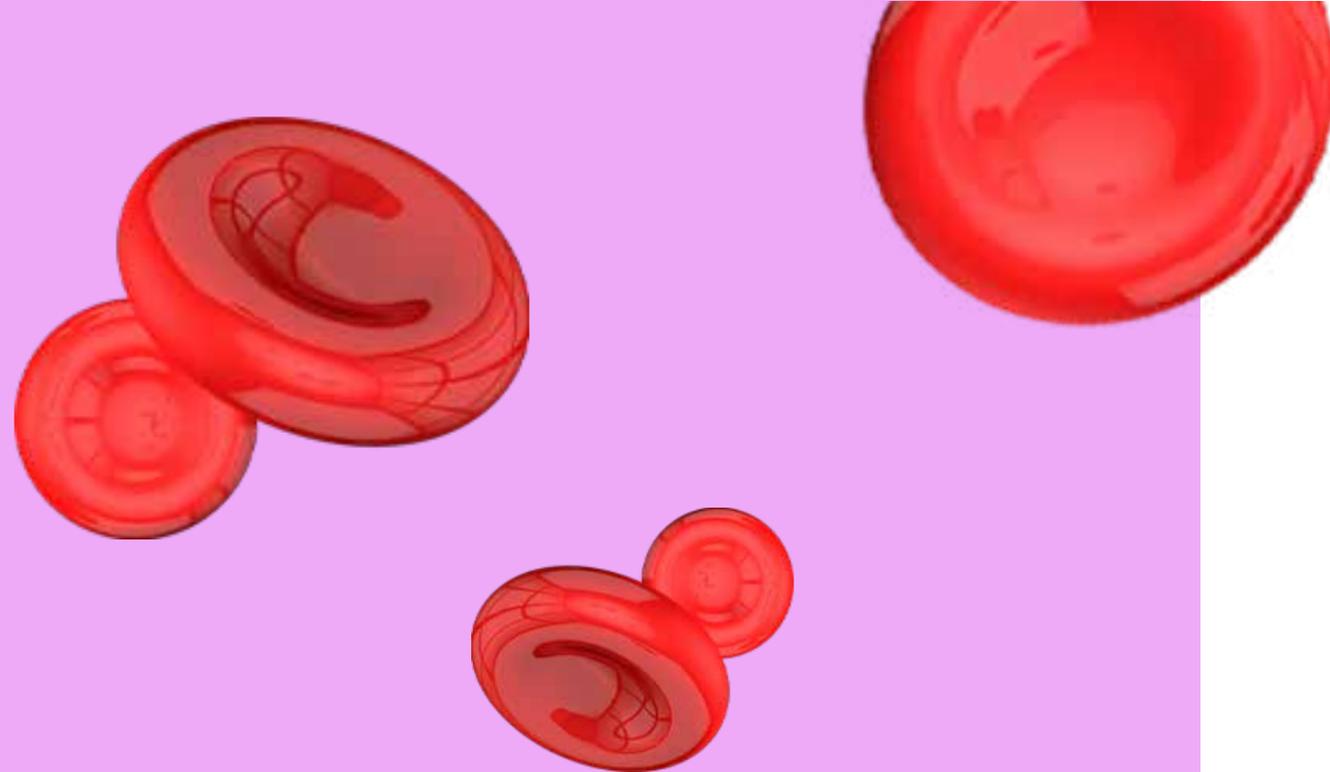
SHU LEA CHEANG
VIRUS BECOMING
VIRUS EN DEVENIR
23 janvier - 16 mai 2021

COPRODUIT AVEC 



MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES
MUSÉE DU DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES
405, promenade des Anglais - 06200 NICE

UN ÉVÉNEMENT ORGANISÉ POUR
**AVANT
TOUT!**
VOUS
PAR LE DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



SHU LEA CHEANG VIRUS BECOMING VIRUS EN DEVENIR 23 janvier - 16 mai 2021

Pour son exposition au musée départemental des arts asiatiques à Nice, Shu Lea Cheang présente une installation inédite qui se lit comme les prémices de son long-métrage, situé à la croisée de la science-fiction et de la réalité alternative virale *UKI*, en développement depuis une dizaine d'années.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION & TEXTES

- Florent To Lay, basé à Paris et à Nice
- Banyu Huang, basée à New York

EXPOSITION CONÇUE & ORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION OVNI OBJECTIF VIDÉO NICE.

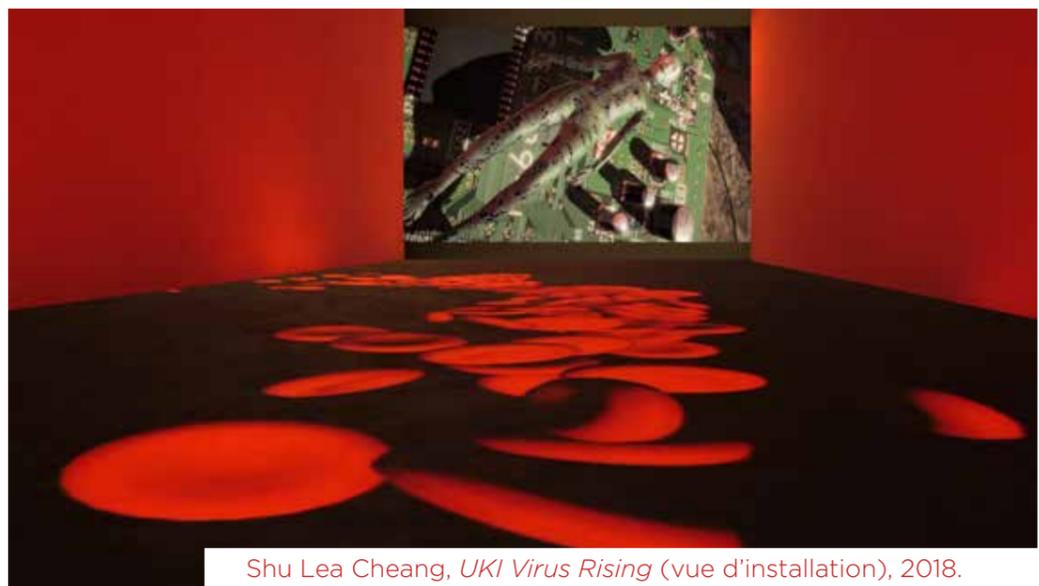
AVEC LE SOUTIEN du Ministère de la Culture taïwanais, du Centre Culturel de Taiwan à Paris, de l'American Center for Arts and Culture à Paris, du Fresnoy - Studio national des arts contemporains à Tourcoing, du Centre National du Cinéma et DICRÉAM/CNC, du Département des Alpes-Maritimes, de l'hôtel Windsor à Nice et de l'association OVNi Objectif Vidéo Nice.

AVEC LE PARRAINAGE de la marque BenQ pour les solutions de projection pour la muséographie et de la marque Xiaomi pour les solutions télévisuelles.



Les crises sanitaires mondiales sont souvent révélatrices de réalités invisibles et de systèmes socialement ancrés, jusqu'alors passés sous silence. En marge de dérèglements sociaux, économiques et politiques, ces crises se caractérisent par des peurs à l'égard de l'inconnu et de l'étranger. C'est la dualité autour du virus qu'explore Shu Lea Cheang dans son travail depuis les années 2000. En effet, comme source de contagion, le virus est non seulement associé, de façon métaphorique et littérale, à des questions d'invasion, mais il est également porteur de potentialités, entre propagation, mobilisation et résistance.

Shu Lea Cheang, *UKI Virus Rising* (vue d'installation), 2018.
Installation vidéo de trois canaux en couleur, son, 10 min.
Crédits : Gwangju Biennale et Shu Lea Cheang.



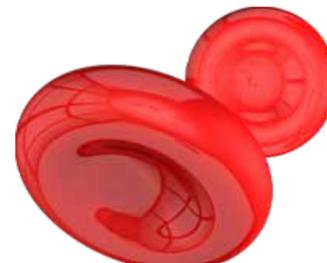
Shu Lea Cheang, *UKI Virus Rising* (vue d'installation), 2018.
Installation vidéo de trois canaux en couleur, son, 10 min.
Crédits : Gwangju Biennale et Shu Lea Cheang.



Shu Lea Cheang. Crédits : © J. Jackie Baier

Auteur d'œuvres indéfinissables et protéiformes, Shu Lea Cheang est une figure majeure de l'art contemporain et une pionnière de l'art numérique. Artiste née en 1954 et basée à Paris, elle a été choisie pour représenter Taïwan à la Biennale de Venise de 2019 avec l'installation *3x3x6* (2019) au Palazzo delle Prigioni sous le commissariat de Paul B. Preciado qui n'hésite pas à la comparer pour les technologies numériques à une Kathy Acker ou à un Pier Paolo Pasolini pour la littérature et le cinéma.

Depuis plus de quarante ans, Shu Lea Cheang propose un travail sans compromis à l'intersection de toutes les grandes problématiques contemporaines, porté par une attention toute particulière pour le numérique, la biotechnologie, la science-fiction et toutes les possibilités que leurs croisements permettent. Elle y explore tous les mécanismes et les rapports hégémoniques de pouvoir à l'œuvre dans notre société contemporaine, qu'ils soient d'ordre institutionnel, économique, social, géographique, scientifique, technologique, liés à la classe, au genre, à la race, ou encore à la sexualité. En dénonçant la mainmise capitaliste de certaines sociétés sur la technologie, elle en examine les conséquences sur notre rapport au monde et sur la perception de notre propre corps.





Shu Lea Cheang, *RED PILL - J'entends le sang couler*, 2021. Image de l'affiche de l'exposition. Crédits : Shu Lea Cheang.

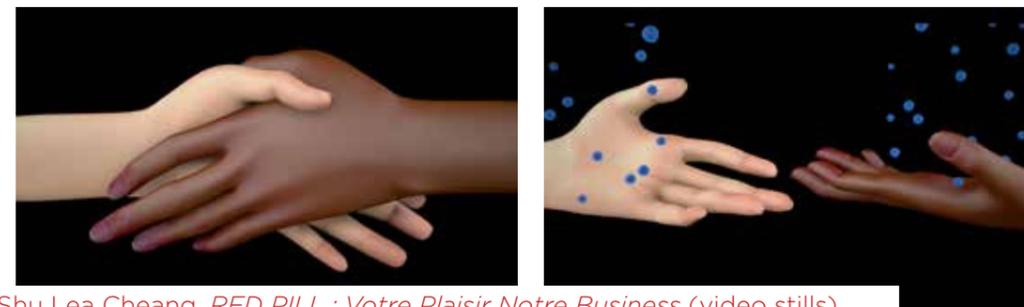
Pour son exposition au musée départemental des arts asiatiques à Nice, Shu Lea Cheang présente une installation inédite qui se lit comme une introduction à son long-métrage *UKI*, situé à la croisée de la science-fiction et de la réalité alternative virale, qu'elle développe depuis une dizaine d'années.

Comme un virus, cette installation envahit l'ensemble des espaces inférieurs du musée et dévoile un univers immersif qui se compose de deux spots publicitaires ironiques, *RED PILL : Votre Plaisir Notre Business* (2021) et *RED PILL : Rouge Sanglant* (2021), d'une impression 3D d'un produit nommé *RED PILL* (2021), et de dispositifs vidéos monumentaux avec *PETRI DISH* (2021) et *UKI Virus Rising* (2018/21), qui mettent en avant les avancées de la recherche scientifique propres à cet univers.



Shu Lea Cheang, *RED PILL* (modèle), 2021. Gélule imprimée en 3D, verre et plastique, globules rouges imprimés en 3D. Crédits : Shu Lea Cheang.

RED PILL (2021) est une sculpture 3D centrale dans cette exposition à Nice. Il s'agit d'une pilule qui, une fois consommée, procure l'orgasme immédiat. Dans le film *UKI*, son origine remonte à l'effondrement de l'Internet. L'entreprise de biotechnologie GENOM Co. se met alors à échafauder un projet promis à de juteuses retombées : reprogrammer l'orgasme du corps humain pour qu'il se génère de lui-même, en toute autonomie, contournant ainsi le besoin humain d'interagir avec les autres. Grâce à la collaboration avec des entreprises pharmaceutiques, GENOM Co. optimise l'exploitation des données personnelles qui permettent de produire *RED PILL* en masse pour le grand public.



Shu Lea Cheang, *RED PILL : Votre Plaisir Notre Business* (video stills), 2021. Vidéo 4K, couleur, son, 30 sec. Crédits : Shu Lea Cheang.

Le premier spot publicitaire *RED PILL : Votre Plaisir Notre Business* (2021) raconte l'histoire du très rentable projet de bio-réseau (ou BioNet) de GENOM Co. Inspiré des règles sanitaires qui interdisent de se serrer la main durant cette pandémie, GENOM Co. incite au contraire les personnes à faire ce geste pour échanger leurs données ADN, contribuant ainsi à développer inexorablement le réseau BioNet. Le son caractéristique émis lors de la connexion d'un modem 64K indique que le bio-réseau a été établi par la poignée de main.



Shu Lea Cheang, *RED PILL : Rouge Sanglant* (video still), 2021. Vidéo 4K, couleur, sans son, 15 sec. Crédits : Shu Lea Cheang.

Le second spot publicitaire *RED PILL : Rouge Sanglant* (2021) met en scène des globules rouges qui se retrouvent peu à peu encapsulés dans la *RED PILL*. Ces globules au rouge sanglant font partie intégrante du projet BioNet par GENOM Co., lequel contrôle les corps humains grâce à ces globules rouges transformés en unités micro-informatiques pour modifier la composition de l'ADN humain.



Shu Lea Cheang, *PETRI DISH* (video stills), 2021.
Installation vidéo sur un canal unique en couleur, sans son, 1 min.
Crédits : Shu Lea Cheang.

PETRI DISH (2021) présente des cultures de bactéries dans une boîte de Pétri au sein du laboratoire de GENOM Co. Les bactéries ainsi cultivées s'infiltreront dans les globules rouges du corps humain et les transformeront en unités micro-informatiques au service du projet BioNet de GENOM Co.



Shu Lea Cheang, *UKI Virus Rising* (vue d'installation), 2018.
Installation vidéo de trois canaux en couleur, son, 10 min.
Crédits : Gwangju Biennale et Shu Lea Cheang.

Enfin, *UKI Virus Rising* (2018/21) dévoile le début d'une histoire, celle de son prochain film UKI. On y trouve une décharge électronique où circule en liberté un virus en constante mutation. Un humanoïde, anciennement propriété de la biotech GENOM Co., y a été abandonné et s'efforce maintenant de rebooter son système. Alors qu'il cherche à se formater, son auto-codage frénétique génère par inadvertance un rétrovirus UKI, prêt à se répliquer et à infiltrer le bio-réseau créé par GENOM Co. Le virus UKI prend forme et se rebelle.



Crédits: Marlène Poppi

Le musée des arts asiatiques est géré par le Département des Alpes-Maritimes. En 1987, ce dernier a commandé au célèbre architecte japonais Kenzo Tange la conception architecturale d'un musée dévolu à la connaissance de l'art et de la culture du monde, inauguré en octobre 1998. Implanté sur un site d'exception, érigé sur un lac artificiel, à l'intérieur d'un parc floral de sept hectares, le long de la célèbre Promenade des Anglais, face à l'aéroport de Nice Côte d'Azur et en plein cœur du centre d'affaires l'Arénas, ce chef-d'œuvre de marbre blanc crée un véritable pont entre les cultures et les sensibilités des continents européen et asiatique. Il s'adresse à un large public et le confronte à des pièces de haute qualité, caractéristiques de l'esthétique des cultures évoquées. La grande originalité du pari retenu, plus proche d'un concept extrême-oriental qu'occidental, réside dans une volonté de s'appuyer

sur des collections anciennes, servant de références historiques et esthétiques, pour exprimer la pérennité des traditions jusque dans les créations les plus modernes. Stylisme et design, meubles et objets usuels appartenant, sans critères de dates, aux arts du quotidien, ainsi que pièces ethniques remarquables, témoignent de la diversité des cultures asiatiques et de la qualité d'un savoir-faire sauvegardé, le plus souvent, par une pratique ininterrompue.

Quant à la présentation muséographique conçue par l'architecte François Deslaugiers, elle va dans le sens d'une mise en valeur totale de l'objet par des supports de verre susceptibles de disparaître, de ne pas créer de distorsion pour l'œil avec les matériaux clés du bâtiment, marbre, métal et verre, et un éclairage peaufiné, faisant de chaque pièce une œuvre unique, apparaissant magiquement dans la lumière.

La visite commence par le rez-de-chaussée avec quatre salles en forme de cube consacrées aux deux civilisations mères de l'Asie, la Chine et l'Inde, puis le Japon et l'Asie du Sud-Est. Au premier étage, la rotonde, couronnée d'une pyramide en verre, est réservée au bouddhisme, élément unificateur du monde asiatique, et reçoit également des expositions d'art contemporain. Au sous-sol, la visite se poursuit par l'exposition temporaire et au rez-de-chaussée, par le pavillon de thé, espace architectural japonais dédié aux cérémonies du thé. Prenant appui sur les références anciennes et contemporaines constituées par la collection du musée, les expositions temporaires associent également tradition et modernité, arts de cour et expressions populaires ou tribales, ainsi que créations contemporaines ouvrant sur le XXI^e siècle.

SHU LEA CHEANG VIRUS BECOMING VIRUS EN DEVENIR

CONTACT PRESSE

Julie Moziyan
Responsable du service presse
Département des Alpes-Maritimes
B.P. 3007
06201 NICE Cedex 3

(33).04.97.18.62.06
www.departement06.fr
presse@departement06.fr

Le musée départemental des arts asiatiques est ouvert tous les jours, sauf le mardi.
Du 1^{er} septembre au 30 juin : de 10h à 17h et du 1^{er} juillet au 31 août de 10 h à 18 h.

